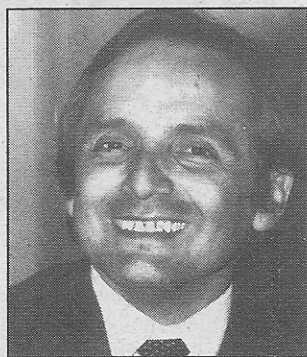


ECOFORUM CHASSE LE GASPI



Victor Hugo Espinosa, vous abordez la question des gaspillages au cours d'un débat ce soir. Qu'appellez vous « gaspillages » ?

Nous les envisageons au plan mondial, et au plan local. Et chaque fois en essayant de cadrer ce qui est important et conséquent. Par exemple, quand nos sociétés industrielles qui comptent sur une énorme circulation automobile polluent l'atmosphère, nous gaspillons de l'énergie qui provoque un accroissement de l'effet de serre. Ce gaspillage là aura des conséquences écologiques : tempêtes, raz de marées, etc. Le choix de produire et de vendre des piles bouton, est un gaspillage des ressources maritimes, les transferts de pollution au mercure intoxiquant 500 l d'eau de mer par pile en moyenne. Mais l'exemple le plus fort reste celui des emballages : des fonds extraordinairement importants sont dépensés pour leur gestion quand ils deviennent des déchets.

Si vous prenez Marseille comme exemple, quels « gaspillages » vous semblent-ils les plus criants ?

Tout est fait pour que les transports s'accroissent, en créant des embouteillages monstres au quotidien. L'automobile reste la reine, et les choix de transports en commun sont timides, mal conçus, en tout cas pas en osmose avec une politique d'urbanisme qui ferait la ville plus belle...et moins étendue dans ses campagnes. Or, 15% du coût du transport, de façon générale en Europe, sont dus aux embouteillages. Voilà un beau gaspillage. Ajoutez-y le cas de rocade comme Fleming, et vous verrez comme le bruit permanent peut coûter à la Sécurité sociale. Et ce n'est pas le moindre des gaspillages.

6 – Lundi 16 Octobre 2000

Vous suggérerez des « solutions » au public ce soir ?

C'est au débat de les dégager. Quant à moi, je pense qu'il faut s'investir à fond dans l'éducation. Vous abordez ces questions avec des enfants, et quinze ans après vous avez des résultats concrets en termes de comportements.

Ce sont les aspects humains du gaspillage qui sont les plus graves. Une politique se détournant des gaspillages devrait permettre de résoudre un problème aussi important que l'existence des SDF.

Débat à partir de 19 h, Maison arménienne, 12 rue St-Bazile, métro Réformés.

La Marseillaise